

Pierre Assante

# RECUEIL N°3 de 2019. Juillet.

**DERAILLEMENT ?**

**DEVOIRS DE VACANCES SUR LE CAPITAL MONDIALISE : voilà des questions initiales pour un débat sur l'état du moment Ici, en Europe et dans le Monde.**

**L'ELOGE DE LA RAISON.**

**POINTS DE REPÈRES. Pour débat de formation économique et politique.**

**Tenu le Samedi 6 juillet de 9h30 à 12h. 23 Rue Sainte Famille 13008**

**COM-PRENDRE**

**FIN D'EMPIRE BOURGEOIS ? Ecrit un 14 juillet.**

**JE NE SUPPORTE PAS.**

**KANT ET LA REVOLUTION FRANCAISE.**

**LA PUISSANCE IDEOLOGIQUE, ECONOMIQUE, MILITAIRE, INSTITUTIONNELLE...**

Les « LUMIÈRES », Diderot, Voltaire, Rousseau... « écrivaient pour » la post-monarchie absolue et la post-superstition religieuse.

Nos écrits pour un post-capitalisme conscient peuvent-ils se comparer à leur génie ?.....

On dira qu'il s'agit aujourd'hui d'une construction plus large, de tout un peuple, de tous les peuples, et d'un mode de production et d'échange nouveau issu de cinq millénaires marchands parvenus à leur paroxysme, précédés d'un million et demi d'années d'humanisation par le travail commun, hors accumulation privée.

Où est le génie de la main allié au génie savant de la révolution athénienne d'il y a 2500 ans ou parisienne de 1789, 230 ans passés, dans la révolution numérique capitaliste ?

« Pessimisme de la raison et optimisme de la volonté »...

Je profite de cet « oracle » très à la Cassandre de Troie pour saluer Salvien de Marseille à plus de XV siècles de distance.

## DERAILEMENT ?

Les Apparences historiques à long et court terme et celles du moment semblent indiquer qu'une sortie des rails du libéralisme ne puisse s'effectuer que par, dans un déraillement violent plutôt qu'une aggravation progressive ouvrant la voie à une transformation progressive en santé. Un déraillement de la crise du capitalisme et particulièrement un déraillement financier généralisé remettant en cause le processus général actuel de l'humanité dans le système qui est le sien : un capitalisme globalement financiarisé, mondialisé, numérisé à son apogée et son paroxysme au point qu'il ne serait plus possible d'imaginer et mettre en œuvre autre chose que cette voie mortelle, la compétition incontournable et déchainée pour le taux de profit.

On peut ajouter à cette réflexion : y compris un déraillement catastrophique conduirait-il les hommes vers les solutions de dépassement de cette compétition au taux de profit induit par l'échange A-M-A' et son paroxysme A-A', issue de la vente achat de la force de travail et de l'accumulation capitaliste, la suraccumulation-dévalorisation massive du capital comme résultat, le tout à son paroxysme. La lutte des classes c'est une lutte des forces contraires dans le mouvement de la société. Elle peut déboucher vers un dépassement ou dans un blocage dans la mesure où un rapport de force positif en faveur d'une transformation en santé ne trouve pas issue.

Il y a sans doute quelque chose de commun entre le déraillement cérébral, mental et le déraillement économique, entre le psychiatre, le psychanalyste d'une part et l'économiste militant d'autre part, la médecine et le marxisme. Pas le marxisme dogmatique, mais celui que l'on peut trouver dans « l'introduction à la critique de l'économie politique » de Marx ou « le normal et le pathologique » de Canguilhem. Ce qui renvoie à l'unité du développement économique et social et du développement de la conscience et leurs développements inégaux.

COM-PRENDRE : *Com-prendre*, comprendre c'est *prendre avec*. La phrase suivante inclut la phrase précédente, l'emporte dans une suite, un processus de pensée et d'exposition pour soi-même et pour les autres, ensemble. La compréhension ne peut être qu'un phénomène social. Le penseur isolé, au-dessus des gens, ne fait qu'emporter avec lui ce qu'il a reçu et développé, et qui s'étiole dans sans solitude, quelle que soit la qualité de la pensée.

Pour ce qui est des interrogations demandant réponse, je renvoie à l'article « devoirs de vacances » :

P.S. Pour les optimistes, se rapporter à « Lettre de loin » de Lénine.

## DEVOIRS DE VACANCES SUR LE CAPITAL MONDIALISE : voilà des questions initiales pour un débat sur l'état du moment Ici, en Europe et dans le Monde.

Dans les débats, les prises de parole on entend ces protestations : « la santé n'est pas une marchandise ! », « l'éducation n'est pas une marchandise ! », « le travail n'est pas une marchandise ! ». Ces protestations expriment le désaccord et la colère contre la marchandisation tous azimuts dans la société libérale. Colère de moins en moins conforme avec le comportement quotidien et concret des individus dans l'humanité, la société humaine.

Ces affirmations contestataires et protestataires sont une contre-vérité qui n'aide pas à s'éclaircir les idées pour comprendre la réalité du capitalisme dans lequel nous vivons, le combattre pour le transformer, le dépasser, et particulièrement le capitalisme globalement financiarisé, mondialisé, numérisé. Certes des conquêtes sociales de la Libération contribuent à ces affirmations puisque la Sécurité Sociale, par exemple, a contribué à détacher en partie, relativement, la marchandise santé de la valeur marchande dans son usage par le malade. Son financement par l'entreprise et une part de la plus-value et non par l'impôt contribue à ce « détachement » relatif.

Le travail est bel et bien une marchandise, ou plutôt, la capacité, la force de travail, l'usage musculaire nerveux, mental, selon la formule de Gramsci héritée de Marx et d'Engels est une marchandise.

Dans le type de capitalisme dans lequel nous vivons, quelques questions doivent être éclaircies dans les têtes :

- 1) que devient la plus-value, la survaleur dans un secteur très automatisé qui emploie très peu de main d'œuvre locale, relativement de salaires, de capital variable ? Quelles relations des transformations du système productif avec le profit, son taux, l'accumulation des capitaux ? C'est quoi la crise de suraccumulation-dévalorisation des capitaux. Quelle suraccumulation du capital constant, machines et travail cristallisé passé, et fixe et circulant ? Quelle relation avec la satisfaction ou pas des besoins sociaux ?
- 2) Comment le capital constant, travail passé cristallisé, machines de toutes sortes, numériques comprisses, ordinateur etc., matières premières usuelles ou rares intervient-t-il dans la production ?
- 3) Qu'y a-t-il de nouveau dans la mise en œuvre du capital constant et de la forces de travail, manuelle et mentale.
- 4) Comment le lien entre capital mondialisé, financiarisé s'effectue-t-il avec l'activité productive de bien nécessaires à la vie humaine ?
- 5) Comment s'effectue la globalisation entre capital financier en expansion « extensive » et capital industriel et production des biens ?
- 6) Dans la masse du surproduit jusqu'où peuvent grandir les marges apparemment « sans limites » de production monétaire ?
- 7) Quel rapport entre l'industrie mécanique de main d'œuvre peu qualifiée et à bas coût, l'industrie automatisée, numériquement informatisée, la distribution, la consommation, les développements inégaux mais globalement organisés dans le cadre du système ? En quoi consiste la globalisation pour le capital et le travail ?
- 8) Quel rapport entre le niveau de connaissance scientifique et technique et le mode de transmission des savoirs et de participation à la production et la gestion de la part des salariés et de la population, dans leurs diversités locales et professionnelles respectives ?
- 9) Quel niveau de conscience possible de cette réalité peut-il naître de cette réalité ?
- 10) Quel rapport entre le ressenti des douleurs issues des limites du système et les luttes engendrées ou pas par ces douleurs ?
- 11) Quels événements actuels ou à venir peuvent-ils induire ou pas une réaction populaire en santé à l'état de crise de longue durée du système.
- 12) Quel rapport entre l'espérance humaine et la perception de la réalité du système et les solutions possibles de sa transformation en santé, pour une poursuite vivable et viable du processus humain ?
- 13) Rapports entre espérances humaines et mesures de maîtrise de la finance vers un dépassement du système : Créations monétaire des Banques Centrales, Fonds, Crédits sélectifs, DTS, Droit du travail nouveau, loi SEF, Financement écologique, etc.
- 14) Quel parti(s), intellectuel(s) collectif(s), interprète(s) conscient(s) du processus inconscient ?

Voilà des questions initiales pour un débat sur l'état du moment ici, en Europe et dans le monde, après l'échec (provisoire) de la Grèce, la montée de la guerre économique (seulement économique ?) entre E.U et Chine, l'approfondissement du système libéral-mondial autoritaire "macronien" et plus... Traversée du désert du mouvement communiste et populaire ou montée de la conscience issue d'un approfondissement de la crise, et d'une crise financière et monétaire génératrice d'aggravation de la guerre économique-militaire-policière.

C'est à ce niveau que doit se hausser le débat sous peine de devenir un bavardage stérile.

Marx, décrit la transformation, "la métamorphose", de l'argent en capital dès la rédaction des « FRAGMENTS DE LA VERSION PRIMITIVE » du Capital, « Contribution à la Critique de l'Economie Politique », 1859, Editions sociales, Page 249, à étudier en commun. Noter que de l'Argent dont il est question dans ce texte, il s'agit d'une période où il y avait parité entre argent-matière-marchandise d'échange générale et relation étroite avec la monnaie, à la différence des règles internationales actuelles établies par le capital et ses institutions dominée par les E.U. et le dollar, à la fois monnaie nationale et référence commerciale autoritaire mondiale.

## **L'ÉLOGE DE LA RAISON.**

Le « retour des religions » n'est pas un retour contre les dogmatismes antireligieux, les dogmatismes d'un matérialisme mécaniste, mais un retour aux dogmatismes religieux, un recul de la raison.

La connaissance du religieux fait partie de la connaissance de l'homme, du processus des forces productives et du mouvement des consciences, de la conscience qui l'accompagne et va de pair, en unité et en développements inégaux.

Erasme, dans la grande crise idéologique de la Renaissance des années 1500, mouvement impétueux des techniques et des sciences combattu jusqu'à la répression sanglante par les conservateurs, mais mis en œuvre dans la vie, la production, le commerce et l'échange général, la « mondialisation » dès cette époque, a écrit l'« Éloge de la folie ». Œuvre majeure, négation de l'état des choses et du moment, mais sans dépassement. D'autres iront au-delà dans la préparation de la révolution bourgeoise, elle-même limitée à une classe et non ouverte à une civilisation de toute l'humanité.

C'est d'un éloge de la raison dont nous avons besoin.

Cet éloge de la raison existe et est à développer. Il est contenu par exemple dans « l'idéologie Allemande » de Marx et d'Engels, et est poursuivi dans « le Capital », la connaissance du mode de production dans lequel nous vivons, et ses continuateurs tels Paul Boccara dans son analyse sur « Les théories sur les crises de suraccumulation-dévalorisation du capital » et en unité, indissolublement, l'analyse des conditions d'exercice de l'activité et du travail humain « Expérience et connaissance du travail » d'Yves Schwartz, sans hiérarchie des œuvres mais en complémentarité. Certes, une œuvre n'est pas assimilable à une autre, et doit être considérée comme cheminement autonome dans le processus général de conscience et d'acte de l'humanité.

Travaux ouverts, hypothèses lumineuses pour un processus humain en santé.

Plus la crise du capital s'aggrave et ses conséquences sur la vie, la santé et l'intelligence des hommes, plus il nous semble nous enfoncer dans une traversée du désert.

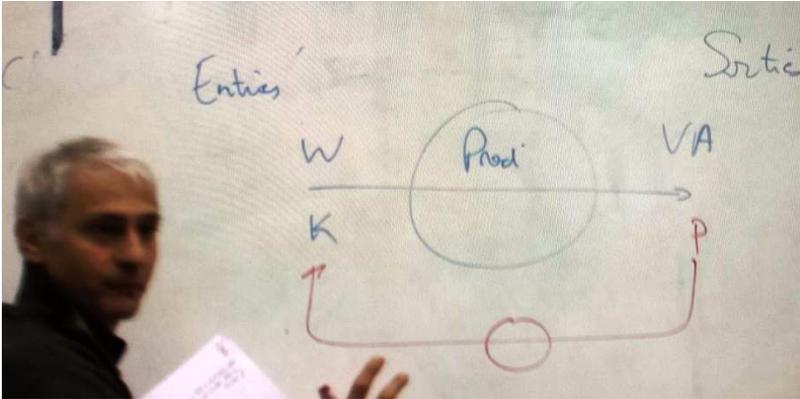
Dans sa « Lettre de loin » Lénine rappelle combien il a été difficile de survivre à l'échec de 1905. Mais aussi combien les luttes qui l'ont suivi ont préparé 1917 dans le contexte de la guerre impérialiste de 1914 et ses suites et de ses horreurs immenses et incommensurables. Il en est de même de chaque « étape » du processus humain, dans son mouvement complexe dont les progrès ne sont jamais assurés ni connus fondamentalement sur l'ensemble de l'étendue du moment humain dans ses moments particuliers. Il y a quelque chose de semblable dans la Foi en Dieu et la Foi en l'Homme, ce que Ernst Bloch définit dans son « Principe Espérance » ou son « Athéisme dans le Christianisme » et qui tient des limites à l'espèce humaine dans l'état de son évolution biologique et sociale...

La dérive stalinienne est payée cher par l'humanité, en particulier dans les reculs de la raison, à l'intérieur pourtant d'une avancée des connaissances et des techniques. Elle est payée cher car elle a permis un processus du capital au-delà de ce que les forces productives lui permettaient raisonnablement de vivre. Il y a une sorte d'anachronisme, en tout cas apparent entre l'état actuel des forces productives, les hommes, leurs machines et techniques, leur cultures ET le mode de production, d'échange et de vie « individualiste » hérité des progrès de la bourgeoisie. C'est une contradiction du XXIème siècle à surmonter, avec celle de la crise écologique qui menace mortellement l'humanité. Le non-financement de l'effort écologique va de pair avec le cycle d'accumulation du capital, sa crise dont la masse des humains, dans leur quotidien ne soupçonnent pas la gravité sans précédent pour eux-mêmes et leur descendance. Aux appels pressants actuels manque encore aujourd'hui la réponse économique à la satisfaction des besoins vitaux.

## POINTS DE REPÈRES. Pour débat de formation économique et politique.

Tenu le Samedi 6 juillet de 9h30 à 12h. 23 Rue Sainte Famille 13008

Pierre Assante, Section 13008 PCF. Samedi 29 juin 2019.



RESUME : CREATION MONETAIRE. PRETS de la BCE à TAUX NEGATIF.

Monnaie « Libra » de facebook. Intelligence artificielle.

Main d'œuvre à bas coût.

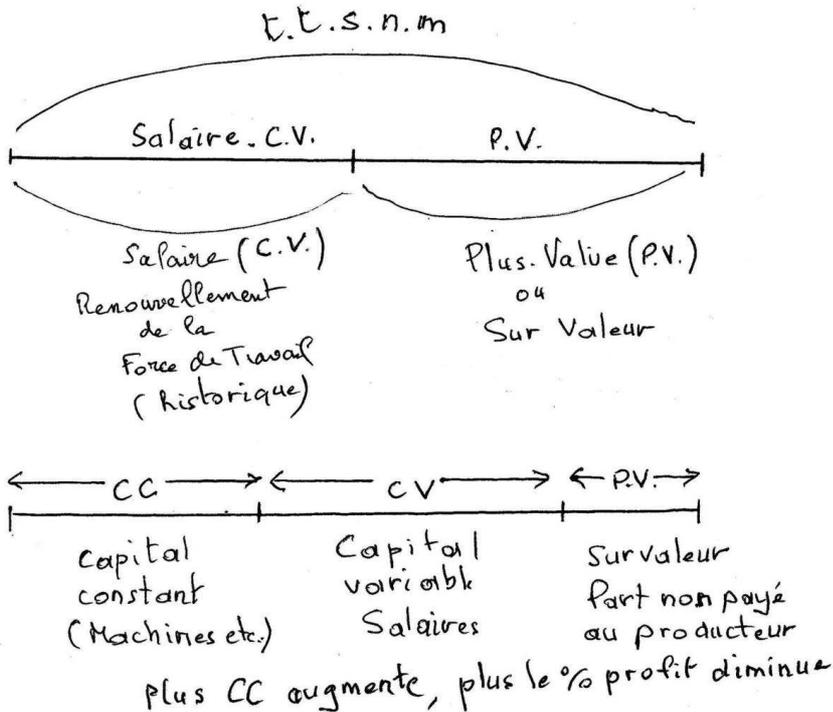
Capital d'automatisation industrielle et technologique.

Industrialisation numérique.

Luttes et transformations des forces productives.

Expérience et connaissance du travail producteur

des biens nécessaires à la vie humaine (Ergologie).  
Economie marxiste.



aux militants. Sans cela comment proposer l'action ouvrière, salariée et populaire sans savoir où on va, où on peut aller....

Le lancement d'entreprises de forte innovation à forts besoins de financement par ce financement de même. "Coopération-mutualisation" B2B, etc.

La prochaine création du « libra », monnaie « indépendante » dans ce paysage, par Facebook, la levée d'énormes capitaux équivalent dollar, la création monétaire par la finance publicitaire mondialisée et « non sédentaire », non fixée à une entité géographique structurée, qui prend agressivement et concurrentiellement le relais des banques « sédentaires » encore relativement contrôlées et légiférées.

Le tout s'appuyant sur la source première de la plus-value, l'industrie de main-d'œuvre des zones de bas salaires, comme le capital agricole a fourni l'accumulation primitive de l'industrialisation mécanique....

Au-delà du rachat de titres d'Etat, de prêts aux banques par production monétaire ex-nihilo par la BCE etc. (4000 milliards je crois en 10 ans si l'on groupe tout? Voir le tableau de F.Boccarda), on entre dans le renflouement du taux de profit par le prêt au grand capital à taux négatif qui rapporte au lieu de coûter.

Bond d'environ 2,5 % du CAC40 en un jour le 18 juin 2019 après l'annonce de Draghi...

Le taux négatif « généralisé » non ciblé c'est bien la preuve du besoin du capital de renflouer la baisse tendancielle du taux de profit et de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital. Ce qui faut expliquer



Certes, le système trouve comment perdurer, mais les risques d'effondrement s'aggravent...

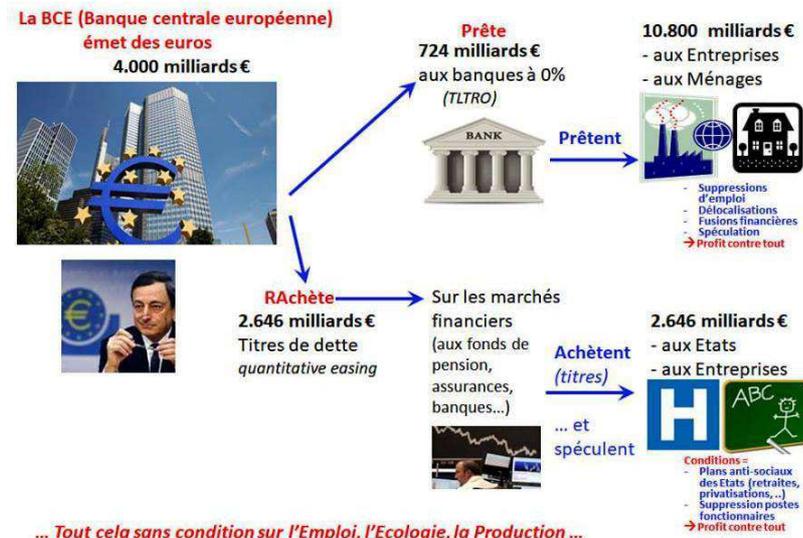
Finalement le capital pour se renflouer de sa crise prend toutes les solutions des économistes communistes, mais à l'envers, c'est-à-dire pour subsister en tant que capital et non pour répondre aux besoins sociaux et de développement humain, physique, mental, moral, individuel et collectif ensemble, ce à quoi répond par contre le crédit sélectif dans un sens progressiste. Dans ces conditions la conscience humaine ne peut que s'affaisser si la crise continue de s'aggraver, ce qui ne fait aucun doute dans l'orientation politique libérale du pays, de l'Europe et du monde, même si l'effort des pays émergents et de la chine en tant que deuxième puissance, de sortir des dominations, existe. Cette existence et cette résistance positive comporte comme tout mouvement des contradictions y compris et surtout sur le plan économique, à dépasser elles aussi.



Et l'automatisation poussée, fabrication prochaine de bras robots fabriquant de 100 pizzas à l'heure dans un restaurant parisien, c'est le service ciblé contre le service pour tous, l'illustration de la montée vertigineuse des inégalités dans le monde et de l'intelligence artificielle au service de quelques-uns en étant au service de l'accumulation du capital en crise.

Orienter la lutte vers une autre utilisation de l'argent, une autre organisation financière, en concordance avec de nouveaux droits des salariés inscrits dans la loi est la condition sine qua non de sortie de crise, laquelle menace de devenir catastrophique généralisée, y compris sur le plan de l'écologie qui ne peut trouver financement dans le système. Une transformation en santé de l'organisation économique et sociale doit passer par un processus à imaginer et d'un parti pour cela, et ne peut se contenter de vœux sur des buts finaux et encore moins de protestations et incantations sur l'état des choses.

La loi est la condition sine qua non de sortie de crise, laquelle menace de devenir catastrophique généralisée, y compris sur le plan de l'écologie qui ne peut trouver financement dans le système. Une transformation en santé de l'organisation économique et sociale doit passer par un processus à imaginer et d'un parti pour cela, et ne peut se contenter de vœux sur des buts finaux et encore moins de protestations et incantations sur l'état des choses.



PRÉPARER LE FUTUR OU MOURIR. A la différence du paysan plantant pour la génération à venir, nous vivons dans une civilisation qui n'a pas suffisamment préparé son futur, dans tous les domaines de la vie et qui se trouve en difficulté au présent.

Ce n'est pas l'industrie, pas plus mécanisée que numérique qui est incompatible avec cette préparation, mais c'est la loi de l'accumulation capitaliste A-A' dans sa course à l'accumulation du capital et la course au pouvoir du capital et entre capitalistes qui va avec. Ce ne sont pas les nations, mais leur

participation à ce système qui est en cause. Une mondialisation en santé est possible et nécessaire.



La révolution écologique, énergétique, ne peut aller de pair qu'avec une révolution des consciences sur la libération de la vente-achat de la force de travail, du dépassement de la financiarisation mondiale dans un processus d'en sortie et de construction d'un autre mode de production et d'échange, et d'organisation du travail, de transmission et de développement des savoirs des producteurs des biens nécessaires à la vie humaine.

Renvoi pour cela aux travaux d'Yves Schwartz et de Paul Boccard, expression d'un mouvement issu du marxisme, examinant le monde d'aujourd'hui et proposant un monde d'avenir en santé, difficile à atteindre parce que les rails fixes dans lesquels circule celui-ci ne portent pas automatiquement à celui-là, en santé.

Il n'y a pas plus grande exaltation humaine que le travail de progression humaine sur sa conscience sur la réalité, la nature, et l'homme lui-même, part

de la nature productrice de la conscience de la nature sur elle-même. Certes il y a ici répétition et rerépétition, c'est parce que la répétition est nécessaire. Dire et redire ou se taire ? Entrer en résistance et vaincre, c'est penser le nouveau et vice-versa...  
Mes excuses pour le style et la rapidité d'écriture...

## COM-PRENDRE

*Com-prendre, comprendre c'est prendre avec.*

La phrase (mentale écrite ou pas) suivante inclut la phrase précédente, l'emporte dans une suite, un processus de pensée et d'exposition pour soi-même et pour les autres, ensemble. Sans ce processus d'une phrase à l'autre, il n'y a pas de compréhension complexe, mais une suite d'images ou de formes et un lien difficile entre elles. Le processus de pensée est mutilé, réduit, en régression.

L'invention, la compréhension, la transmission, le travail, leur unité ne peut être qu'un phénomène social.

Le penseur isolé, « au-dessus des gens », ne fait qu'emporter avec lui ce qu'il a reçu et développé, et qui s'étirole dans sans solitude, quelle que soit la qualité de la pensée et la poursuite isolée d'un développement éventuel.

L'outil premier, issu du processus du travail humain, produit et producteur d'humanisation, c'est le cerveau, la transmission sociale qui l'alimente et qu'il alimente, l'effort personnel dans l'échange social d'enrichissement collectif. La motivation n'est pas une pure auto-persuasion, elle dépend du contexte entre la personne et son milieu.

Une société qui ne permet pas l'exercice de cet enrichissement est en danger. Une élite ne suffit pas à sa formation, à la transmission. Elle ne suffit pas à assurer la quantité et la qualité de la production des biens "matériels et moraux" nécessaires à la vie humaine ni à répondre au processus des besoins humains, leur complexification, ce qui va de pair. Le processus d'humanisation c'est un processus de la conscience de la nature (dont fait partie l'humanité) sur elle-même. C'est une résolution en spirale des contradictions de la nature avec elle-même dans le processus d'humanisation ou de toute formation universelle de la conscience de la nature sur elle-même. Une élite est le signe d'une opposition grandissante entre les forces contradictoires qui forment le mouvement de la société dans les multiples, et infinies différences et variétés d'activité humaine.

## FIN D'EMPIRE BOURGEOIS ? Ecrit un 14 juillet.

Cette fin d'empire bourgeois ressemble à la fin d'Empire esclavagiste romain : la classe dominante augmente sans cesse sa puissance et dans le même temps se restreint drastiquement en nombre. C'est un élément de faiblesse de l'empire bourgeois parmi d'autres. En quoi consiste cette classe dominante restreinte, quel est sa fonction et son rôle ? Voilà de quoi alimenter un débat plus intéressant que les constats sans fin d'une intelligentsia radoteuse.

Cette fin d'empire bourgeois ressemble à la Renaissance du XVIème siècle : c'est normal, toute l'histoire de l'empire bourgeois, depuis sa constitution, l'échange M-A-M' puis A-M-A' et A-A' repose sur la croissance de l'accumulation capitaliste usant des révolutions scientifiques et techniques successives, celle du XVème mécanique, celle de l'industrialisation, celle de la numérisation.

Comme toutes les fins d'Empire, se croisent et les capacités de développement et l'incapacité du système d'aller jusqu'au bout de ces capacités, le système lui-même et la classe dominante elle-même étant le frein à ce développement.

Je comprends qu'un analyste de l'Empire, aussi fin qu'était Domenico Losurdo ait été emporté par une tumeur cérébrale.

La fin d'Empire et son blocage n'invalide pas les propositions de sortie de suraccumulation-dévalorisation du capital, de crise du capital et de construction d'un dépassement du capitalisme mondialisé, financiarisé, numérisé. Les économistes communistes les portent avec courage et ténacité (SEF, DUT, Fonds, Crédits sélectifs, Création monétaire centralisé et décentralisée, Nouvelle organisation du travail prenant en compte la personne et la cohérence entre la personne et l'activité de l'entité de production et d'échange du local au global, Nouvelle NEP locale et mondiale...).

Quels que soient les délais de leur mise en pratique ou pas, c'est bien cet objectif que peut s'assigner l'humanité.

Si c'est d'une sorte de nouveau moyen Age à un degré supérieur d'organisation, de techniques et de savoirs humains qu'il s'agit, une traversée du désert n'est pas sans création ni préparation au nouveau. L'installation de la puissance du capital numérisé (et des hommes qui détiennent la décision sur le mouvement du capital) sur l'organisation de la vie humaine a connu une accélération et dans le monde avec la Trilatérale et ses avatars actuels et en France dans la prise de pouvoir de Giscard d'Estaing. Emmanuel Macron en est sans doute une suite-retour de puissance multipliée par le processus de production, d'organisation technique, institutionnelle et militaire mondiale.

Ce qui semblait à l'origine un avatar de l'échec social libéral de la social-démocratie s'avère un stade supérieur de la financiarisation mondiale. Qui se heurtera à des limites, à court ou long terme, à travers un déraillement du système financier et boursier, entre autre. Ce déraillement, à l'instar de la guerre de 1914 issue de la guerre des bourgeoisies nationales et leur crise peut être un événement d'issue du système, à condition que des hommes se soient préparés à prendre le relais en santé. Ou pas...

Certes développer les connaissances et la capacité de gestion économique du *nouveau* est essentiel. Une réflexion de type philosophique comme celle-ci est-elle donc inutile ? Je crois que non : elle permet de rassembler une vue de haut du paysage du processus humain, comme l'humanité l'a fait tout au long de son « existence savante », ce qui éclaire de bas en haut et de haut en bas les actions humaines, l'action humaine...

Je profite de cet « oracle » très à la Cassandra de Troie pour saluer Salvien de Marseille à plus de XV siècles de distance.

## **JE NE SUPPORTE PAS.**

L'aube se lève et par la fenêtre je vois ce superbe golfe de Marseille.

Plaisir blessé, recouvert de cendres.

Je ne supporte pas de voir s'écrouler une humanité qui possède pourtant les techniques les plus avancées que jamais et les plus efficaces, si elles n'étaient utilisées sur la base d'un taux le profit opposé à l'investissement pour les besoins sociaux.

Et je ne supporte pas que l'humanité voie cet effondrement lent et qui s'accélère sans plus réagir.

Je ne supporte pas que les protestations ne recherchent pas l'issue rationnelle à leurs demandes.

Je ne supporte pas que le minimum disant des propositions de la ComEco, bouée de sauvetage des humains dans la nature soient considérées comme supplément d'âme, choses secondaires soumises à l'indifférence, sujet sans intérêt, et même rejeté comme barbant.

Rejet du savant, halte à la pensée, dehors, haro sur les préoccupations fatigantes !

**Je ne me supporte pas.**

Le pas à pas, le chemin long d'une courte vie d'homme, de courtes vies d'hommes dans leurs successions générationnelles, rejoindra-t-il cette catharsis qui fait tout-à-coup mûrir une santé à laquelle on ne croyait pas, ou on ne croyait plus, un remède à une maladie circulant sur les rails du quotidien et ses plaisirs aveugles, mimes stériles du mode de vie bourgeois, destiné à un seul, avatar aristocratique déqualifié.

Courses sans buts, usure des pointes de flèches de l'espoir.

Modernité empoisonnée à mort ou renaissance d'avenir au bout du tunnel ?

Ereipr Teransa. 18 juillet 2019.

## KANT ET LA REVOLUTION FRANCAISE.

A propos de la Révolution française, Kant note, dans son *Conflit des facultés*, en 1795 : « *Un tel phénomène dans l'histoire du monde ne s'oubliera jamais, car il a découvert au fond de la nature humaine une possibilité de progrès moral qu'aucun homme n'avait jusqu'à présent soupçonné. Même si le but poursuivi ne fut pas atteint (...), ces premières heures de liberté ne perdent rien de leur valeur. Car cet évènement est trop immense, trop mêlé aux intérêts de l'humanité et d'une trop grande influence sur toutes les parties du monde pour que les peuples, en d'autres circonstances, ne s'en souviennent pas et ne soient pas conduits à recommencer l'expérience.* »

Cité dans un article de Jérôme Skalski dans *l'Humanité* du 17 juillet 2019.

Trace et Influence de la Révolution française. On peut dire de même de la révolution athénienne, des constitutions de Solon et Cléisthène. Si la poussée de la grande révolution bourgeoise s'est éteinte, et de même que celle de La Commune de Paris et la révolution d'Octobre, on peut en dire de même qu'elles ont eu « *une trop grande influence sur toutes les parties du monde pour que les peuples, en d'autres circonstances, ne s'en souviennent pas.* » Même si le concept de nature humaine de Kant doit faire place à l'être social ontogénétique et phylogénétique...

## LA PUISSANCE IDEOLOGIQUE, ECONOMIQUE, MILITAIRE, INSTITUTIONNELLE...

### L'usage de soi par les autres.

La puissance idéologique, économique, militaire, institutionnelle du capital repose en premier lieu sur celui des Etats-Unis d'Amérique.

La montée de puissances mondiales nouvelles induite par la montée des forces productives que favorise le capital lui-même, même affaibli et en crise, est un élément favorisant le dépassement possible de l'organisation mondiale du capitalisme.

La crise économique de surchauffe du capital du début du XX<sup>ème</sup> siècle a abouti à la guerre de 1914. La guerre de 1914 a débouché sur un mouvement anticapitaliste et le mouvement anticapitaliste sur la création de l'Union Soviétique, tentative de sortie de l'échange A-M-A', de l'accumulation capitaliste et sa crise de suraccumulation-dévalorisation et de la vente-achat de la force de travail.

Dans le reflux du mouvement anticapitaliste d'après 1917, le mouvement communiste s'est construit à partir des mouvements nationaux. Ainsi s'est construite l'histoire communiste du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'échec final de la dérive stalinienne du communisme soviétique concorde avec une révolution scientifique et technique numérique et d'automatisation restreinte, une production et un échange mondiaux généralisés et une accumulation capitaliste financiarisée sur lequel un communisme national n'a plus de prise. Les succès du Vietnam, du Portugal etc., des années 1970, la montée des PC européens et des programmes de rassemblement salariés et populaires ont incité à la création de la trilatérale E.U.-Japon-U.E. et de ses avatars successifs G7 etc. Cette création-réorganisation de la puissance du capital sur la base d'une coopération internationale et une organisation mondiale du travail et de la production a donné un coup d'arrêt aux communismes nationaux, jusqu'à les éteindre à des résidus. Mais l'histoire humaine montre que les résidus ne sont pas inactifs dans la construction des devenirs. Enfin, la réorganisation mondiale du capital se heurte aujourd'hui à sa crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital et à la montée de puissances nouvelles, ce qui va de pair. La guerre économique E.U.-Chine et l'agressivité dangereuse de Trump en est la manifestation.

Certes, une action humaine mondiale de transformation sociale en santé, radicale et progressive passe par des luttes du local vers leur regroupement mondial : communes et col. territoriales, régions, nations, U.E. et zones mondiales de développement, l'entité humaine globale, non pyramidale mais en cohérence et intelligence entre les « niveaux » d'entité, et en cohérence et intelligence *entre* la personne dans les entités de production et d'échange locaux *et* l'organisation globale de l'humanité et ses rapports réciproques avec la nature dont elle fait partie.

L'exemple de la Grèce, contrainte à renier deux référendums et deux législatures, de réduire un moment les retraits en banque à 60€-soixante (imaginez-vous dans cette situation ici pour éviter la banqueroute générale) puis à se soumettre au plan d'austérité de la commission européenne, de la BCE et du FMI sous peine d'être expulsée de l'UE, illustre et la puissance du capital et la nécessité d'une organisation mondiale du salariat et des luttes populaires, de leur croissance, de leur qualité, de leur conscience.

Il n'y pas de porte de sortie de la mondialisation possible sans catastrophe universelle. L'histoire de l'humanité est celle de la mondialisation, du néolithique jusqu'à aujourd'hui en passant par le commerce méditerranéen, asiatique etc. puis transatlantique. Ce n'est pas la mondialisation qui est un frein à la santé de l'humanité, c'est l'organisation capitaliste de la mondialisation.

Une telle organisation nouvelle en santé n'est pas pré-écrite mais à écrire. C'est le rôle des partis constituant une organisation consciente du processus inconscient de l'humanité, dans sa multiplicité et son infinie diversité, ce qui a échappé quelque peu au marxisme dogmatique, à la différence de l'attention de Marx et de bien d'autres à ne pas laisser tomber la dialectique dans des schémas qui pèsent sur le présent : le mort saisit le vif et le paralyse.

Certes, un système économique et social en santé doit aussi gérer la diversité de ses activités, des plus « essentielles » telle la production et l'échange à celles paraissant les plus « marginales » mais qui en font partie tout autant. « les grandes idées » en tuant « les petites idées » se sont tuées elles-mêmes. Les idées ne sont pas le produit de rien, mais le produit social des hommes, des individus et de la société en interactivité. Il ne faut jamais l'oublier sous peine de tomber dans l'inhumanité, et le fascisme en particulier dont c'est la raison d'être dans le système économique et social actuel, sous toutes ses formes anciennes et nouvelles, nationales et mondiales.

Le féminisme qui n'est pas une guerre des pauvres est un signal de libération des multiples dominations, celle de la vente-achat de la force de travail en premier lieu dont la domination masculine a été les prémisses, en passant par l'usage de soi par les autres sous toutes les formes. Usage de soi par soi, solidarité, coopération, développement humain, vont de pair.

Juillet 2019

<http://pierre.assante.over-blog.com/>